



Baptiste Lanaspeze MARSEILLE, ENERGIES ET FRUSTRATIONS

Photographies de Geoffroy Mathieu

Collection « Villes en mouvement » - 272 p., 19€
En librairie le 11 mai 2006

Le livre se prolonge sur le site www.wildmarseille.com

En quelques mots

Alors que Marseille aurait tout pour être l'avant-poste d'une France ouverte et métissée, pourquoi la deuxième ville de France s'obstine-t-elle à demeurer la **capitale d'une République en crise**? Comment une ville qui se dit et se veut "rebelle" peut-elle s'accommoder d'être portée à bout de bras par l'Etat depuis la perte de la manne coloniale? De quoi, en somme, la ville souffre-t-elle?

Réponses, analyses et coups de gueule de 20 personnalités marseillaises, emblématiques d'une nouvelle génération qui tente de combattre les démons de la ville.

Contenu du livre

Interroger Marseille sur ses **projets**, c'est mettre un doigt sur un point sensible : car au-delà de quelques îlots de création, la ville a du mal à se jeter dans l'avenir, à sortir d'elle-même et à dépasser les enjeux identitaires. A rebours des images d'Epinal, voici un livre **concret, sans complaisance**, sur le présent et l'avenir de la ville.

La vérité tombe comme un couperet : « Marseille est une ville pauvre qui en général n'offre pas beaucoup de perspectives ». (**Kamel Saleh, réalisateur**) Inévitablement, à chaque fois, le politique est incriminé : « Marseille est divisée en émirats, et il n'y a personne pour aborder les questions d'intérêt général. » (**Noureddine Abouakil, militant**). Mais les inerties sont plus profondes, et c'est le corps social dans son ensemble qui est en souffrance.

Ce qui fait encore défaut à Marseille ? Peut-être le courage d'entreprendre, le sens du risque : « L'humanisme ne consiste pas à dire "Vous êtes des victimes", mais "Montrez-moi de quoi vous êtes capables ? » (**Hassan Bouod, entrepreneur**). Le bouillonnement et la vitalité du centre-ville, aujourd'hui, sont largement dus à la présence de populations maghrébines et africaines, venues tenter l'aventure commerciale : « Je me suis passionnée pour ces acteurs populaires qui ont su tirer parti de la crise de la ville, et faire de Belsunce un haut-lieu du commerce de la Méditerranée » (**Michel Péraldi, sociologue**).

S'il est vrai que « Marseille a tout pour être un grand phare de la Méditerranée » (**Thierry Fabre, fondateur des Journées d'Averroès**), décidément les grands projets doivent regarder vers Alger et l'autre rive : « Marseille doit garder un pied en Afrique, sinon elle perdra tout » (**Akhénaton, IAM**). Au bord d'une République en crise, Marseille porte les ferments d'un renouvellement. Mais, remarque **Bernard Aubert, fondateur de la Fiesta des Suds**, « il ne suffit pas d'être un grand joueur de foot, encore faut-il avoir envie de jouer ».

Auteurs

Baptiste Lanaspeze, né en 1977 dans le Vaucluse, vit à Paris et travaille entre Paris et Marseille. Après des études de lettres et de philosophie (admissible à l'ENS d'Ulm et à l'agrégation de philosophie), il travaille aujourd'hui dans l'édition.

Geoffroy Mathieu est né en 1972 à Paris. Diplômé de l'Ecole Nationale de la Photographie d'Arles en 1999, il fait partie depuis 2000 des « néo-Marseillais ». Il a entre autres travaillé sur l'inscription de l'homme dans l'espace urbain et naturel (projet sur 4 villes : Bombay, New York, Le Caire et Marseille). Il contribue régulièrement à des revues et magazines locaux et nationaux. www.geoffroymathieu.com

Contact presse :

Baptiste Lanaspeze – 06 61 57 81 37 – baptiste.lanaspeze@gmail.com

autrement